

2° - OTAGES RESIDANT DANS LE DEPARTEMENT  
DU RHONE, OU PROVENANT DE LA PRISON DE MONTLUC,  
EXECUTES SUR LES TERRITOIRES DES DEPARTEMENTS  
VOISINS

23.10.1943, assassinat à Corbas (Isère), du docteur en médecine L O N G Jean, né le 24.7.1906 à Abby S/Chéran (Hte-Savoie), domicilié à LYON, 13 Cours Henri. La victime qui a été arrêtée à son domicile par 3 membres du M.N.A.T., a été abattu par 3 coups de révolvers sur la route de LYON à CORBAS.

7.1.1944, assassinat à FEYZIN (Isère) de M. V O U R T O I S Ambroise, né le 28.12.1877 à LYON (3ème), domicilié à LYON, 9 Place de Monplaisir. M.COURTOIS a été arrêté à son magasin de chapellerie qu'il exploitait à LYON, 61 Grande-Rue de la Guillotière, par trois membres du M.N.A.T. et abattu de 2 balles de revolver sur la route nationale N° 7 entre FEYZIN et ST-SYMPHORIEN D'OZON (Isère).

10.1.1944, assassinat à HERON (Ain), des époux B A S C H, résidant à LYON-CALUIRE (Rhône), 116 Grande-Rue, par des individus, ci-après désignés:  
LECUSSAN Joseph, Gilles, né le 9.7.1895, Chef Régional de la Milice, condamné à mort.  
Lieutenant MORITZ, né le 11.2.1913 à Hanovre, du S.D..  
GONNET Henri, Louis, Pierre, né le 3.2.1913 à St-Jean-de Scurcieu (Isère), condamné à mort et exécuté, et une dizaine d'allemands et de miliciens non identifiés.  
Les époux BASCH, ont été appréhendés à leur domicile par les individus ci-dessus désignés et retrouvés un peu plus tard abattus sur le territoire de la commune de Héron (Ain).  
Les victimes s'identifiaient comme suit:  
BASCH Victor, Guillaume, né le 18.8.1863 à Budapest (Hongrie), professeur honoraire de la Sorbonne.

.../

BASCH Victor était ancien Président de la Ligue des Droits de l'Homme.

BASCH née SURTH Hélène, le 27.3.1863 à Budapest (Hongrie)

12-6-1944

Le 12 JUIN 1944, vers 18 Heures 30, 20 hommes et une femme ont été exécutés par les Allemands au lieu dit "Moulin Givry", en bordure du chemin de grande communication N° 22, sur le territoire de la commune de DAGNEUX (Ain), dans les circonstances suivantes:  
Vers 17 Heures 30, Mme Blanc, cultivatrice à Pizay (Ain), gardait ses chèvres au lieu indiqué ci-dessus, lorsqu'un inconnu, en civil, sortit du bois et lui dit en bon français: "Allez-vous en chez vous". Croyant avoir affaire à un déséquilibré, elle s'est dirigée sur Pizay avec son troupeau, en marchant lentement. Une demi-heure après environ, elle a entendu des hurlements de femme, puis plusieurs rafales de coups de feu et ensuite le silence le plus complet. Etant retournée sur les lieux quelques instants plus tard, elle a constaté que de nombreuses personnes venaient d'être exécutées; elles étaient étendues dans une clairière, la face contre terre.

Le milicien Kempf, demeurant à PIZAY, (fusillé depuis), est arrivé au même moment sur les lieux et a donné l'ordre à Mme Blanc de s'en aller.

D'autre part, une cultivatrice de DAGNEUX, Mme Langumier, qui se trouvait à 200 mètres en contre-bas, a aussi entendu plusieurs rafales, puis des coups de feu isolés, probablement les coups de grâce.

D'après les renseignements recueillis, les fusillés provenaient de la prison du fort Montluc à LYON. Ils avaient été amenés par deux camions dans lesquels avaient pris place une dizaine de soldats allemands.

Les victimes ont été inhumées au cimetière de DAGNEUX.

Les cercueils ont été numérotés de I à 21:

- 1- BRIQUE VICTOR, 24 ans, manoeuvre à Floise (Hte-Savoie)
- 2- THOMAS Barthélémy, 62 ans, manoeuvre à Mougny (Ain).
- 3- Non identifié.
- 4- Dugenti Louis, 56 ans, 5 Rue Painlevé à Bellegarde (AIN).
- 5- POLA CARLO, 46 ans, ingénieur, 7 Rue de l'Arbre Sec à LYON.
- 6- KAUFMANN Eric, Martin, 28 ans, ingénieur, 18 Rue Jaboulay à Oullins.
- 7- JACQUES Isidore, 53 ans, agent de fabrique, 75 Rue de Créqui à LYON?
- 8- Non identifié.
- 9- BACH Franchel, 52 ans, tricoteur, 77 Rue Henri Rolland, VILLETURBANNE.
- 10 - WURMSER Michel, 23 ans, 11 Avenue Félix-Faure à LYON.
- 11 - Non identifié;
- 12 - DREYFUS Roger, 21 ans, 11 Rue Childebert à LYON.
- 13- GARON Paul.
- 14 - DREYFUS Edouard, 50 ans, 11 Rue Childebert à LYON.
- 15 - GINZBURGER René, 16 Place Adolphe Chérix PARIS.
- 16 - Non identifié.
- 17 - GAUDILLAT André, 41 ans, cafetier, 21 Rue du Nord, à Tournus.
- 18 - Non identifié.
- 19 - CHAUSSARD Gaston, 29 ans, à SEYSSEL?
- 20 - KROTOWSKI Paul, 34 ans, 21 Quai Général Sarrail à LYON.
- 21 - Femme non identifiée.

.../

Le 2 Septembre 1944, exécution sommaire, par les Allemands, de VACHER Léon, 40 ans, accusé d'être un agent de liaison du maquis.

13-6-1944 : VILLENEUVE

Le 13 JUIN 1944, vers 11 heures, 19 prisonniers de MONTLUC, pour la plupart des jeunes, étaient amenés dans un camion suivi d'un convoi d'Allemands, au lieu dit "Tossard", à deux kilomètres et demi de VILLENEUVE, en bordure de la route nationale N° 436. Ces hommes étaient conduits, par groupes, sur des emplacements de P.M. abandonnés par la Résistance et situés à une vingtaine de mètres de la route nationale. Ils y étaient abattus à coups de mitraillettes. Un seul prisonnier, M. TOINET, légèrement blessé au bras, fit le mort et put s'enfuir après le départ des Allemands.

Actuellement, six cadavres seulement sur dix-huit ont été identifiés. Ce sont ceux de:

- 1 - LEYNAUD René, 34 ans.
- 2 - MARCHAND Louis, 66 ans.
- 3 - PIGOT René, 39 ans.
- 4 - SIGNOL Michel, 30 ans.
- 5 - VEGLIA Dante, 26 ans.
- 6 - REVILLE Jean-Claude, 24 ans.

16-6-1944 : SAINT-DIDIER-de-FORMANS

Le 16 JUIN 1944, 28 inconnus provenant de la prison de Montluc, sont amenés par les Allemands et abattus, par rafales de mitraillette, dans un pré situé à gauche de la route de Trévoux au lieu dit "La Roussille". Parmi les cadavres, on remarque un aveugle tenant encore sa canne blanche à la main et un mutilé du bras droit porteur d'un appareil de prothèse. Mais, par un miraculeux hasard, deux des prisonniers abattus n'avaient été que légèrement atteints. Ils ont survécu au carnage. L'un d'eux, PERRIN Charles, dit VAUBAN, actuellement Officier des Gardes Civiques Républicains, a fait l'impressionnant récit suivant: .../

.../

"Le 16 JUIN 1944, vers 20 heures, je suis  
"appelé hors de ma cellule (N° I24) à Montluc.  
"Nous sommes rassemblés trente détenus, pris  
"dans différentes cellules, et attachés deux  
"par deux. Nous sommes embarqués dans une  
"camionnette qui, sous bonne escorte (une  
"conduite intérieure chargée de sous-officiers  
"et officiers allemands devant et une autre  
"identique derrière, mitrailleurs braqués),  
"se dirige Place Bellecour, au siège de la  
"Gestapo. Nous stationnons environ 20 minutes  
"dans la cour, sans descendre de la camionnette.  
"Un officier allemand, en état d'ivresse, une  
"bouteille de champagne à la main, nous insulte  
"et nous annonce que Loxires vient d'être détruit  
"par les V.I. . Puis, nous repartons dans la  
"même formation, pour une destination inconnue.  
"Au cours de notre voyage, je reconnais, au  
"passage, CALUIRE, FONTAINES-sur-SAONE, NEUVILLE  
"sur-SAONE, TREVOUX. Quelques kilomètres après  
"TREVOUX, sur la route de BOURG, la camionnette  
"s'arrête à la hauteur d'un pré, clos de toutes  
"parts, par de hauts buissons. J'apprends plus  
"tard que ce pré se trouvait à proximité de la  
"commune de SAINT-DIDIER DE FORMANS et situé sur  
"le territoire de cette commune. Une des autos  
"d'accompagnement va se placer en travers de  
"la route, à environ 50 mètres en avant, l'autre  
"en fait autant en arrière. Sur l'ordre des bock  
"quatre détenus descendent de la camionnette,  
"ils sont démenottés et emmenés dans le pré.  
"Quelques instants après, nous entendons crépiter  
"les mitrailleurs. Je ne vois pas la scène,  
"l'entrée du pré étant située un peu<sup>en</sup> avant de la  
"camionnette. Puis une autre série de quatre suit.  
"Parmi ceux-ci un tente de s'échapper; il quitte  
"sa veste et la lance sur un des exécuteurs, puis  
"il court en direction du FORMANS qui clôt l'au-  
"tre bout du pré. Immédiatement quatre mitrail-  
"lettes sont dirigées sur lui et tirent sans ar-  
"rêt; il est finalement abattu, alors qu'il a  
"déjà traversé tout le pré et qu'il se heurte  
"à un rang de fil de fer barbelés. Son corps  
"n'est plus qu'une passoire. (J'ai appris tous  
"ces détails par la suite, d'une part, de mon  
"camarade PALISSY, rescapé comme moi et qui a vu  
"la scène par un trou de la bâche; d'autre part,  
"par les gens du village, qui ont relevé les  
"cadavres). Puis, vient mon tour. Après m'avoir  
"détaché, on me pousse vers l'entrée du pré où  
"je pénètre côte à côte avec mon camarade VAL-  
"BONNE. De chaque côté de l'entrée se trouvent

.../

.../

" deux tuteurs (deux en uniforme, et deux en civ.  
 " De sont d'ailleurs les seuls civils; tous les  
 " autres appartiennent à la S.D. (Spéciale Divis  
 " et ont, pour la circonstance, revêtu l'uniform  
 " A environ 5 ou 6 mètres de l'entrée du pré, j'  
 " perçois les huit cadavres des premiers exécutés.  
 " Ils sont étendus, la face contre terre. Je fais  
 " environ 5 mètres à l'intérieur du pré lorsque  
 " les mitraillettes se font à nouveau entendre;  
 " au même instant, je reçois un violent choc dans  
 " le dos, du côté gauche, je culbute en avant, la  
 " face contre le sol, sans perdre connaissance. J'  
 " ne souffre pas et je me rends compte tout de  
 " suite que je ne suis probablement pas atteint  
 " gravement. Je fais le mort. La fusillade con-  
 " tinue à crépiter, entre-occupée de cris tels que  
 " "Vive la France"; "Adieu ma femme", etc.....  
 " En tout cas, aucun pleur, aucune supplication.  
 " Tous montrent aux boches comment les Français  
 " savent mourir.

" Au bout d'un temps que je ne puis appré-  
 " cier, peut-être dix minutes, peut-être vingt,  
 " la fusillade cesse, l'exécution est terminée.  
 " J'ai espoir, mais pas longtemps, car, après  
 " quelques minutes de silence, j'entends à nouveau  
 " crépiter les mitraillettes. Le son n'est plus le  
 " même, je me rends compte que les boches passent  
 " derrière chacun d'entre nous pour donner le coup  
 " de grâce. J'attends la fin. Un choc dans la  
 " tête, puis plus rien, c'est le néant. Un bruit  
 " de moteur, des voix, je ne réalise pas de suite,  
 " puis j'entends un ronflement qui va en diminuant.  
 " Je me rends compte que c'est la camionnette qui  
 " s'en va et que je suis en vie. J'attends quelques  
 " instants, puis je redresse la tête, ensuite j'es-  
 " saie de me relever, j'y parviens malgré ma fai-  
 " blesse. Je suis inondé de sang, mon bras gauche  
 " pend inerte et mon épaule me fait beaucoup souf-  
 " frir. Je pars afin de trouver du secours, mais,  
 " avant, je regarde le champ de carnage. Les pre-  
 " miers cadavres sont à peu près alignés, mais la  
 " position des autres me donne l'impression qu'ils  
 " ont été mitraillés dans n'importe quelle positio-  
 " les uns sont couchés sur le dos, d'autres sur le  
 " côté, d'autres sur le ventre, certains sont re-  
 " croquevillés. L'un d'eux, qui avait eu les jam-  
 " bes brisées à la suite de tortures et qui avait  
 " dû être porté de l'Infirmierie de Montlus à la  
 " camionnette, a été abattu, après avoir été jeté  
 " à terre devant l'entrée du pré. Lui non plus

.../

.../

65

"n'était pas mort, puisque les paysans ont retrouvé son corps dans le fossé de l'autre côté de la route. Il a donc dû traverser celle-ci en rampant au cours de la nuit. Les allemands étaient au nombre de 19 ou 20 et appartenaient tous à la "Spécial-Divisionnen".

Actuellement, dix-huit corps ont été identifiés:

- I- MOGNARD Etienne.
- 2- RIBAUD Maurice, 19 ans, à CHASSIEU (Isère).
- 3- ADAM, 42 ans, 25 Cours de la République à VILLEURBANNE?
- 4- ISABELLA Hector, 32 ans, plâtrier-peintre, 27 Rue Centrale à Thon-les-Bains.
- 5- ZENEZINI Félix.
- 6- VEYRIER Félix.
- 7- CESARD Louis, 20 ans, étudiant, 159 Rue Bataille LYON
- 8- GAYET Marius, 19 ans, employé S.N.C.F., 4 Rue de la Métropole à Chambéry.
- 9- BRIBAUD Francisque, 34 ans, chauffeur 39 Rue des Tables-Claudienne à LYON.
- 10- BLOCH Marc, 58 ans, professeur à la Sorbonne, 23 Rue de l'Orangerie, CALUIRE.
- 11- FURBY Georges, 21 ans, dessinateur, 32 Rue des Aqueducs, à LYON.
- 12- JOMARD Francisque, 36 ans, à OULLENS.
- 13- CACHON Armand, 19 ans, G.M.R., 14 Rue Basse Combalot à LYON.
- 14- ROUSSEL Fabien, 43 ans, employé à la S.N.C.F., 31 Montée de la Grande-Côte à LYON.
- 15- CLOUET Marcel, 33 ans, charpentier, rue Adonis à TOULOUSE.
- 16- BOUREAU Marc, 38 ans, militaire de carrière, 9 Rue du Lieutenant-colonel Prévost à LYON.
- 17- DAVSO Francis, 32 ans, étalagiste, 9 Bis Rue du Commandant Imosh à Marseille.

.../

.../

16- BONNET Lucien, 34 ans, avocat-conseil, 39 Bis rue de Marseille, à LYON.

17-6-1944 : Assassinat par les Allemands à ST-LAURENT de MURE (Isère) de 10 otages extraits de la prison de Montluc à LYON. Les victimes ont été assassinées 2 par 2 dans un champ par balles à bout portant.

3 de ces victimes ont peu être identifiées.

G L O T S René, né le 1.12.1903 à PARIS (3ème) professeur, demeurant à PARIS, 14 Avenue Jourgeaud.

R E N A U D Emile, Marcel, né le 28.5.1922 à Lugny (S.&.L) demeurant à Tournus (S.&.L), 3 Rue des Tanneries, arrêté par la Feldgendarmarie de Mâcon, le 31.5.1944.

J U B A N Adrien, Marius, né le 24.3.1925 à Louhans (S.&.L), demeurant à Tournus (S.&.L) arrêté par les allemands le 31.5.1944.

26-6-1944: Assassinat à Vernioz par les allemands de 2 otages, extraits de la prison Montluc à LYON. Ces 2 victimes ont été identifiées comme suit:

G O D I N G E R Jacques, né le 22.9.1913 à Maderzin (Russie), chapelier, domicilié à LYON, 56 Rue Victor Hugo.

B O R O W I S K I Jean, né le 2.1.1915 à PARIS 4ème fourreur, domicilié à LYON, 25 Rue du Doyenné.

28-6-1944 RILLIEUX

Le 28 JUIN 1944, vers 6 Heures 45, les allemands abattent à coups de mitraillette, 7 hommes, vraisemblablement des Israélites, au pied d'un des murs du cimetière, en bordure du chemin. Aucune pièce d'identité n'est trouvée sur les cadavres, mais la poche de certains contenait un morceau de papier, sur lequel un nom était inscrit. C'est ainsi que l'identification a pu être faite. Il s'agissait de:

1- KRZYKOWSKI, 46 ans, fabricant de jouets, 19 Rue Lecoq à SEVRES.

2- SCHLISSELMANN Maurice, 64 ans, maroquinier, 209 rue de Créqui à LYON.

.../



.../

67

3- GLAISER Léon, 57 ans, avocat, 15 Rue Thérèse,  
à PARIS.

4- BEN ZIMRA, 24 ans, décorateur, 106 Rue de l'Hotel  
de Ville, à LYON.

5- ZEIRIG, 57 ans.

6- PROCK, 42 ans.

Un inconnu paraissant avoir 25 à 30 ans n'a pu  
être identifié.

12-7-1944: Assassinat par les allemands à Toussieu  
-Isère- de 12 otages extraits de la prison de  
Montluc à LYON, qui ont été identifiés comme suit:

MARCON Auguste, Joseph,  
né au Puy-Hte-Loire- le 30 Octobre 1923  
époux de Berthe Ravel,

HELLER Jean, né à BRUNATH (Bas-Rhin) le 22 AOUT 1920

TRAVEL Emile, né à Notre-Dame de Briançon(Savoie)  
le 2 JUIN 1914,

PRADIER Pierre, François, né à le Monastier (Hte-Loire)  
le 20 Décembre 1921,

BRUNET Michel, Alfred, né à PARIS(7ème) le 24.12.1921

LOULYRE Auguste, Félix, né à BRIVE CHARENSAC(Hte-  
Loire), le 27 Novembre 1923,

BLONDEL André, né à ROUBAIX-Nord- le 9 Janvier 1922,

PUGNIERES Paul, Marcel, né à BRIVE CHARENSAC-Hte-Loire-

BOUVRER Roger, François, né à ST-GERMAIN EN LAYE-Seine  
et Oise- le 1er Mai 1925,

RHINLING Jean Pierre, né à Strasbourg(Bas-Rhin) le  
1er Avril 1922,

BOCCAGIO Joseph, né à Alexandrie(Italie) le 20 Sep-  
tembre 1925,

MILLET Pierre, né à LYON, le 9 Septembre 1924.

12-7-1944: Assassinat par les allemands à GENAS(Isère)  
de 22 otages, extraits de la prison de Montluc à LYON,  
dont 15 seulement ont été identifiés. Il s'agit des

.../

nommés:

SIBELLAS André, né le 12 Novembre 1897 à Bourgen Bresse, fils de Joseph et de Juliette Michel, époux de Jeanne Albert, négociant, domicilié 7 Rue Méséna à GRENOBLE.

GRENIER Emile, Albert, né à Rognac, le 7 Mai 1922.

JACCAZ Robert, né le 18 Octobre 1916 à Praz sur Arly, fils de Louis et de Bapney Marie, marié, 2 enfants, menuisier, domicilié à Praz-sur-Arly (Hte-Savoie).

BONNET Jean, né le 24 Décembre 1913, à ST-Hillaire de Brethemas, fils de Louis et de feu Louise LOUIS, célibataire.

PONCET Pierre, Georges, né le 2 JUIN 1924 à Villard ST-Sauveur, fils de Henri et de Adèle Chevassus, étudiant, demeurant à St-Claude, Place Cristin.

TOESCA Pierre, Claude, Marie, né le 22 Avril 1922 à NICE, fils de Jacques et de Marie SUSINI, étudiant, célibataire, demeurant à NYONS.

BARANCH Hugues, Jean, Gaston, né le 24 Mars 1920, à LYON (1<sup>o</sup>), fils de Claude Marie et de Thérèse Joséphine CREVON, domicilié à Soucieu en Jarret, étudiant.

BATEL André, Achille, Pierre, Honoré, né le 8 Avril 1924 à PARIS (4<sup>o</sup>), fils de Achille et de Françoise Brouazin, célibataire, sans profession, demeurant à LYON, 5 Place du Change.

MOSIEZNIK Sroul, né le 2 Octobre 1906 à Gervoline (Pologne) fils de Uszer et de Grainpan Szainda, tailleur, époux de Szajndla PARKIET, domicilié à PARIS, 5 Rue Gressolles.

MEUNIER Robert, né le 9 AOÛT 1920 à Vitry le François, fils de Fernand et de Pauline Kirchoefffer, coiffeur, époux de Yvonne Hueunier, domicilié à Vitry-le-François.

DEBIEZ Henri, André, né le 9 JUIN 1920 à Aimé (Savoie), fils de Henri et de Berthe Orange, domicilié à Nyons, profession: étudiant.

CHARRIN Lucien, né le 24 Mars 1923 à st-Maurice l'Exil, fils de Louis et de Thérèse Thomas, domicilié à St-Maurice l'Exil.

VALLET Roger, Louis, né le 29 Décembre 1911 à Izeaux (Isère), fils de Louis et de Lucie Mottin,

.../

69

Célibataire, domicilié à Grenoble, 6 Rue Charrel.

ROUX-GOUDIN Aimé, né le 26 Juillet 1919 à Massieu (Isère), fils de Auguste et de Flavie BERTHET, célibataire, domicilié à VOIRON, rue des Lavoirs.

AMIGUET Gustave, né le 13 Octobre 1917 à ST-Martin d'Uriage, fils de Joseph et de Marie Neyron, profession de typographe, domicilié à St-Martin d'Uriage.

BOIS Maurice, né le 21 Octobre 1900 à Grenoble, fils de Auguste et de Marie-Louise TERRAT, époux de Eugénie Georgette MAIGROT, domicilié à Grenoble, 103 Rue St-Laurent.

FLOXOLI Auguste, Joseph, né le 19 Mars 1918, fils de Vital et de Anna Pandolfi, célibataire, préparateur en pharmacie, domicilié à Vizille, rue Carnot.

MACHINET Jean, LÉON, né le 23 Juillet 1922 à Verdun (Meuse), fils de Léopold et de Louise Morin, mécanicien, domicilié à LYON, 5 Place du Change.

DENIS Henri, né le 12 Décembre 1916 à Couiza (Aude), fils de Eugène et de Françoise Jeanne MAZIERES; domicilié 74 Boulevard des Brotteaux, profession: étudiant en droit.

31-7-1944: GENAY

Le 31 Juillet 1944, entre 22 et 23 heures, plusieurs détonations d'armes à feu sont entendues. Le lendemain, on découvre, au bord de la route 433 de LYON à CHALON, le corps de M. PEYESHLON Joseph, 39 ans, monteur-radio, demeurant à LYON.

13-8-1944: JOYEUX

Le 13 AOUT 1944, vers 9 heures, une cinquantaine d'allemands, venant de BOURG, dans des cars, fouillent les fermes et les bois des environs de Versailleux et pillent le château de JOYEUX. Ils aperçoivent deux cyclistes sur la route, les abattent sans sommation, puis dépouillent les cadavres de leurs pièces d'identité, de leur montre et de leur argent, et déposent les corps dans le fossé.

.../

.../

70

Il s'agissait de M. Bourgeay Antoine, 43 ans, employé de Banque à LYON, et de son fils, Pierre, âgé de 17 ans, qui se rendaient au ravitaillement.

3008-1944: GUERRIERS -

Le 30 AOUT 1944, CARRON Charles, 23 ans, ajusteur, demeurant à LYON, est tué par des balles allemandes dans un petit chemin menant à une maison habitée par Mme Raphanel. Il n'y a eu aucun témoin.

---